

*«...Pour nous inciter à
l'amour et aux œuvres
bonnes. »*

Hébreux 10.24

Quelques activités dans
les Églises locales



par ANAKI Konan Francis

QUELQUES ACTIVITÉS DANS LES ÉGLISES LOCALES

par Anaki Konan Francis

*« Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les
uns pour les autres... »*

Ayez du zèle, et non de la paresse.

Soyez fervents d'esprit...

Persévérez dans la prière. »

Romains 12.10-12

Toute cellule vivante appelée à croître a besoin d'une variété d'éléments nutritifs nécessaires et d'un climat favorable à cette croissance. L'Église est une cellule vivante, bien plus encore, « un corps » vivant. Elle, aussi, a besoin, pour s'épanouir, de varier ses activités spirituelles en permettant aux fidèles d'être le plus souvent ensemble.

Ainsi, dans l'Église primitive, on voyait les frères toujours ensemble, partageant tout dans une ambiance fraternelle, au point que Luc écrivit à cet effet : *« Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun... Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés »* (Actes 2.44,46,47). Si bien que la jeune assemblée de Jérusalem connut très vite une croissance extraordinaire.

Il nous a semblé opportun de proposer dans cette réflexion quelques activités pour vaincre la monotonie, afin d'édifier davantage les membres de nos assemblées locales qui n'attendent que cela. Si vous êtes à court d'activités, si vous ne

pratiquez que les activités « classiques » (culte du dimanche et classe biblique un jour de la semaine), vous êtes invités à réfléchir sur les activités proposées ici pour en organiser régulièrement. L'Église s'en trouvera ainsi animée, et cela pourrait être efficace pour créer les conditions de sa croissance quantitative et qualitative, pour favoriser l'édification des frères et sœurs, et même la conversion de quelques âmes. Nous sommes tentés de croire que beaucoup d'assemblées – y compris peut-être celle que vous fréquentez – n'ont organisé aucune activité innovante durant les 12 derniers mois. Si tel est le cas, vous verrez la différence lorsque vous aurez inséré quelques nouvelles activités dans votre programme hebdomadaire ou mensuel.

L'homme a du mal à supporter la monotonie. Il cherche ailleurs ce qui lui manque. Et l'anecdote qui suit l'illustre bien. L'un de nos frères qui fréquentaient fidèlement une de nos assemblées à l'intérieur du pays était candidat à l'examen du Baccalauréat. Il est arrivé qu'il s'est absenté au culte un dimanche. La raison de son absence était qu'une dénomination dans le voisinage avait la veille organisé une veillée de prière pour les candidats aux examens de fin d'année et qu'il y avait, lui aussi, pris part. Son assemblée locale n'avait pas eu l'idée d'organiser une telle activité pour soutenir les frères et sœurs candidats. Même s'il a fait une erreur, nous pouvons très bien comprendre son choix. Ce n'est qu'après qu'il a attiré mon attention sur ce fait que j'ai réalisé le risque que cela représente de perdre définitivement nos frères et sœurs qui partent chercher guérisons, veillées de prières, sollicitudes et autres marques d'attention ailleurs parce que nous ne semblons pas nous intéresser à leurs problèmes quotidiens.

L'un des secrets de nos amis dans les dénominations, c'est leur promptitude à charger la semaine de programmes, en plus des activités cultuelles hebdomadaires, sans parler des responsabilités confiées à leurs membres. Un proverbe bien connu de chez nous dit que « trop de viande ne gâte pas la sauce ». Beaucoup d'activités bien programmées dans une

assemblée locale pendant un trimestre ont le potentiel de maintenir les membres en éveil, augmenter leurs connaissances bibliques et accroître leur amour les uns pour les autres et pour Dieu. Car un frère réveillé réveille toujours plusieurs autour de lui. De même, un frère découragé décourage, consciemment ou inconsciemment, d'autres membres de son assemblée locale.

Nous voudrions à présent proposer quelques activités que vous pourriez adjoindre au programme hebdomadaire de votre assemblée locale en vue de mieux accomplir l'œuvre que le Seigneur nous confie et de raffermir les liens de fraternité et instaurer une ambiance de communion véritable.

I) LES SÉANCES D'ÉTUDES BIBLIQUES

Les séances d'études bibliques, ou encore les « classes bibliques », constituent une activité très bien connue dans nos assemblées locales. Elles peuvent se faire aussi bien les dimanches, avant ou après les cultes, ou pendant d'autres jours dans la semaine à des heures convenables, choisies de façon concertée. Ces séances peuvent se faire en plusieurs groupes : les femmes, les jeunes, les adultes, les nouveaux convertis, les enfants, les sourds-muets, etc. L'une des particularités des petits groupes d'étude biblique est que les participants peuvent poser des questions et contribuer à l'enseignement, contrairement à l'ambiance du sermon. Ici l'enseignant n'est pas le seul à parler. La Parole de Dieu nous apprend qu'au premier siècle, les chrétiens « *persévéraient dans l'enseignement des apôtres...* » (Actes 2.42). Il est clair qu'ici il ne s'agit pas seulement de l'enseignement des apôtres pendant le culte du dimanche. Ces enseignements étaient quasi quotidiens.

Frères, nous vous encourageons à revoir les contenus de vos classes bibliques. Elles devraient être motivées par les préoccupations suivantes : Aident-elles les membres à grandir dans leur foi ? Sont-elles intéressantes ? Attirent-elles du monde ou sont-elles une corvée pour les fidèles ?

Elles pourraient par exemple s'inspirer des thèmes d'études bibliques proposés ci-après :

- Des livres bibliques entiers ;
- Des sujets d'ordre doctrinal (Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, les dons miraculeux, les prophètes modernes, le culte, l'Église, les offrandes, etc.). L'occasion qui est donnée aux fidèles de poser des questions ou d'apporter des éléments de réponses peut susciter l'intérêt pour cette activité ;
- Une série d'études sur des personnages bibliques : Abraham, Joseph, Moïse, David, Paul, Pierre, Judas, Marthe et Marie, Barnabas, Pilate,... ;
- Les vertus de la vie chrétienne, l'évangélisation, le péché, l'hospitalité, l'alcool, etc.

II) LES SÉANCES DE PRIÈRE

La Bible nous dit en Actes 2.42 : « *Ils persévéraient dans... les prières.* » Le Seigneur Jésus lui-même priait beaucoup. Il connaissait l'importance de la prière. La nuit où il fut livré, il était à Gethsémané, en prière, avec trois de ses apôtres qui devaient le soutenir dans la prière, vu ce qui l'attendait cette même nuit. La prière est une activité très importante qui contribue à la croissance, non seulement de l'Église dans son ensemble, mais aussi des membres de façon individuelle. La croissance de l'Église n'est pas uniquement le travail des hommes. C'est d'abord et avant tout l'œuvre du Seigneur. Par conséquent, une partie très importante de notre ministère, ou du travail de prédication de la Bonne Nouvelle, doit être la prière. Rien de spirituel ne doit se faire sans que cela n'ait été confié auparavant à Dieu au travers de la prière. Elle est très importante dans l'Église. Le Seigneur Jésus ne s'était pas appuyé sur ses propres forces humaines pour accomplir la volonté de son Père.

Il serait donc utile d'organiser des séances de prière dans l'assemblée pour soutenir vos efforts et vous aider à surmonter vos difficultés quotidiennes. Lorsque la prédication des apôtres s'était heurtée à des difficultés (le Sanhédrin les ayant « *défendus avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là* »), ils s'étaient tournés vers Dieu pour obtenir de l'aide (Actes 4.29 et Actes 12.12). Ils n'ont pas demandé la fin de leurs difficultés, mais ils ont demandé de pouvoir prêcher la Parole de Dieu avec assurance. Le Seigneur Jésus et les apôtres ont toujours prié avant de prendre de grandes décisions. Le choix des apôtres (Luc 6.12), le remplaçant de Judas (Actes 1.24) et des hommes pour veiller à la distribution de la nourriture aux veuves (Actes 6) en sont des exemples. Priez sincèrement. Ne vous contentez plus des courtes prières pendant les cultes et autres réunions d'études bibliques. L'assemblée pourrait choisir un jour dans la semaine pour apporter une courte exhortation et passer du temps dans la prière. Vous pourriez prier pour :

- Votre assemblée et pour chaque membre de l'assemblée, des plus faibles aux plus engagés ; des nouveaux baptisés aux plus aguerris dans la foi ; les malades et des membres en quête d'emploi ou de conjoints. Et vous terminerez avec les sujets individuels des frères présents.
- Les Églises du Christ en Afrique et dans le monde ; là où l'Église n'existe pas encore ; et tout ce que vous savez de spécifique à une Église locale quelconque.
- Les serviteurs de Dieu dans votre localité, votre pays et dans le monde entier. L'apôtre Paul a demandé aux frères d'Éphèse et à ceux de Thessalonique de prier aussi pour lui (Éphésiens 6.19 ; 2 Thessaloniens 3.1), car les évangélistes sont tout aussi vulnérables, parce qu'humains et pécheurs.
- Toutes les autorités pouvant prendre des décisions qui influenceraient les peuples de la planète : USA, Europe, Chine, Corée du Nord, Israël, Russie.

- Tous les pays du monde en difficulté : guerre, famine, inondation, et autres catastrophes naturelles.

III) LES CONFÉRENCES BIBLIQUES

Elles s'entendent couramment comme des exposés oraux publics, au cours desquels l'on traite de questions religieuses. Les conférences bibliques sont généralement ouvertes au public, chrétien ou non chrétien. Elles permettent non seulement de débattre de sujets généraux avec l'intention de donner la position biblique vis-à-vis du problème posé, mais aussi de traiter de sujets doctrinaux. Vous pourriez à cet effet faire appel à un chrétien qui soit une autorité ou un spécialiste (magistrat, préfet, médecin, commissaire de police, responsable des droits de l'homme, etc.) pour traiter d'un sujet d'actualité, comme l'avortement ou l'homosexualité, ou encore inviter des membres des dénominations en vue d'échanger de façon ouverte sur les points de vue divergents concernant la Parole.

Aussi, l'objectif d'une conférence biblique doit-il être bien défini, afin de pouvoir faire un bilan. Est-ce pour évangéliser ? Est-ce pour édifier les membres ? Ou est-ce juste pour informer la population de l'existence de l'Église dans la localité et exposer nos croyances ? En fonction de l'objectif visé, il faut pouvoir dégager des moyens pour le travail à abattre par la suite et chercher à établir des assemblées s'il n'en existait pas encore.

Les conférences permettent d'exposer la doctrine biblique à un plus grand nombre de chrétiens et de non chrétiens. L'expérience a démontré que dans un premier temps, le nombre des fidèles des dénominations qui se convertissent sur-le-champ est très négligeable. Certains vous diront discrètement qu'ils s'évertueront à faire changer les choses pour que leur dénomination devienne une Église du Christ. D'autres repartent hésitants, connaissant désormais les imperfections de leurs doctrines. Très peu auront le courage de quitter leurs assemblées pour se convertir à la saine doctrine de Christ. Certains

vous apprécieront, vous respecteront pour votre éloquence et vos grandes connaissances de la Parole de Dieu, mais il leur sera difficile de quitter immédiatement leurs dénominations où ils sont déjà très engagés, responsabilisés, bien connus et honorés. D'où le travail de suivi qui s'impose.

IV) LES SORTIES DÉTENTES (RETRAITES SPIRITUELLES)

Il n'y a à notre avis aucun mal à ce que les chrétiens se détendent et se divertissent. Au contraire, les visites et les sorties aident à entretenir et consolider les relations fraternelles en Christ. Les sorties détentes font toujours du bien, car elles permettent de s'évader et se libérer des problèmes et de la routine du quotidien. Ces sorties pourraient se faire dans un endroit désert, sécurisé et calme, comme dans une forêt, au bord d'une rivière ou d'un lac ou sous les arbres d'un lycée. Pendant cette sortie, chaque membre pourrait venir avec un repas froid à partager. Il pourrait y avoir des études bibliques et/ou des jeux. Il y a des avantages certains à sortir par moment et ne pas toujours rester cloîtrés chez soi, ou ne sortir uniquement que pour des réunions dans la salle de l'Église. Cela n'a rien de mondain.

V) LES SÉANCES D'ÉVANGÉLISATION

« *Allez, faites de toutes les nations des disciples...* » a dit le Seigneur avant de rejoindre le Père dans sa gloire. Évangéliser est donc un commandement du Seigneur. C'est un péché que de ne pas le faire. Ici il s'agit de rencontrer physiquement des gens pour leur annoncer l'Évangile. Il y a plusieurs méthodes d'évangélisation.

1 - Le porte à porte

Il consiste à se rendre aux domiciles, seul ou en petit groupe, pour en rencontrer les occupants et leur proposer des études bibliques. Soyez au plus trois par groupe. Il ne faut surtout pas envahir les personnes qui vous ont gentiment ouvert leurs portes, de sorte qu'elles ne se sentent plus en sécurité chez

elles. Si l'on vous reçoit, cela est bien. Mais n'abusez pas du temps que l'on vous accorde, à moins que l'intéressé lui-même ne vous retienne. Si vous constatez que votre hôte est distrait, qu'il bâille beaucoup ou qu'il regarde fréquemment sa montre, cherchez à conclure et prenez, si possible, un autre rendez-vous. N'attendez jamais qu'on vous renvoie. Non seulement ce serait humiliant, mais on risque de ne plus jamais vous recevoir. Soyez sage ; habillez-vous et peignez-vous correctement.

De plus, veillez à avoir une bonne haleine en vous brossant les dents avant d'aller évangéliser. Je ne dis pas que le Seigneur ne se servirait pas de quelqu'un qui a des problèmes d'haleine. Mais reconnaissons que cela indispose l'interlocuteur. L'hygiène buccale est une donnée très importante en matière de communication.

En sortant, n'oubliez pas de laisser des brochures avec vos noms et adresses dûment mentionnés au dos de la brochure. Faites bonne impression. Donnez envie de vous revoir pour continuer l'étude. Proposez des cours bibliques par correspondance, et prenez surtout un autre rendez-vous avant de partir.

2 - L'évangélisation personnelle

C'est à notre avis la meilleure de toutes les méthodes d'évangélisation connues. Elle crée des liens très forts entre le chrétien qui évangélise et le futur fidèle. Ce dernier s'ouvre facilement, dès la deuxième ou la troisième visite. Même s'il ne se convertit pas tout de suite parce qu'il fréquente une dénomination, le chrétien sera souvent sollicité pour des prières et des exhortations pendant ses moments difficiles. L'évangélisation personnelle a un fondement biblique.

Le Seigneur Jésus en a donné lui-même l'exemple.

- Il est allé vers les hommes et n'a pas attendu qu'ils viennent vers lui : Jean 1.10-12.
- Il a pris l'initiative de chercher et sauver les perdus : Luc 19.10. Jésus et Zachée en Luc 19.1-10 ; Jésus et la femme samaritaine en Jean 4.7ss.

- Il a dit que si nous le suivons, il fera de nous des pêcheurs d'hommes : Marc 1.17. Philippe et l'eunuque éthiopien en Actes 8.29-39.
- Il a ordonné à tous les chrétiens d'aller et de faire des disciples de toutes les nations : Matt. 28.19. Paul à Éphèse en Actes 19.8ss.

3 - L'évangélisation publique

Elle est à l'exemple de Jésus au bord du lac de Génésareth. Obtenez la permission de la part des autorités pour occuper une place publique, en pleine journée ou la nuit à un endroit bien éclairé. La présence de plusieurs frères et sœurs se révélera alors nécessaire pour bien conduire les cantiques et captiver l'attention. Si elle se tient la nuit, vous pouvez commencer par une projection de films ou de diapositives. Un évangéliste peut prêcher pendant que les autres membres approchent les invités à la fin, même ceux qui n'auront pas pris la décision d'obéir à Christ, pour leur remettre des brochures, leur proposer des cours bibliques par correspondance et prendre leurs noms et adresses sur des fiches préparées à l'avance. Le gros du travail sera le suivi, car, en maintenant le contact par des visites à domicile, bon nombre de ceux qui ont accepté de donner leurs adresses pourraient se convertir. L'expérience a montré que très peu des personnes non chrétiennes présentes à une évangélisation publique se convertissent ce jour, juste après la prédication. D'où, encore, l'importance du travail de suite. Il nous est enseigné en Galates 6.7 que nous moissonnons ce que nous semons. Par conséquent, plus nous parlons de Christ à beaucoup de personnes, plus nous gagnons beaucoup d'âmes au Seigneur.

VI) LES CELLULES DE PRIÈRE ET D'ÉTUDES BIBLIQUES

Les cellules de prière et d'études bibliques sont en quelque sorte des « assemblées en miniature ». Elles se tiennent généralement chez un membre de l'Église, dans la concession d'un ami ou d'une connaissance qui accepte de recevoir les frères et

sœurs chez lui un jour dans la semaine. Cela peut être dans le but d'ouvrir une assemblée dans un quartier donné, ou d'amener la famille hôte à la conversion. Si la cellule se tient chez un membre de l'Église, le but recherché sera alors l'édification des fidèles habitant le quartier ou l'évangélisation des voisins. C'est pourquoi il serait préférable que les cellules se tiennent un jour autre que le dimanche, pour permettre au plus grand nombre de personnes possible de venir aisément écouter des enseignements bibliques. Une assemblée pourrait organiser plusieurs cellules de prière et d'études bibliques dans le quartier ou la ville. Les frères et sœurs seraient encouragés à bien chanter les cantiques. D'autre part, les jeunes frères pourraient y faire leurs premiers pas dans la prédication de l'Évangile, dans la direction des cantiques et les prières publiques.

Cependant, les fidèles ne doivent pas perdre de vue le but premier qui est d'évangéliser les non-chrétiens présents. Ce n'est pas non plus l'endroit idéal pour étaler les divergences d'opinion sur des points doctrinaux. Car il est mieux, en de telles circonstances, de s'entendre sur un principe, plutôt que de discuter devant ceux que nous ambitionnons amener à la conversion. Cela augmenterait la confusion dans leur esprit et ternirait la réputation de l'Église du Seigneur.

Remarque :

La durée d'une cellule de prière ne doit pas excéder les 60 minutes (1 heure d'horloge). Dites l'essentiel et laissez les auditeurs sur leur faim pour qu'ils aient l'envie de revenir la semaine suivante, peut-être même avec des amis. Si vous les épusez, ils vous fuiront. Si vous avez prévu de la tenir par exemple entre 18 h et 19 h, arrêtez-vous effectivement à 19 h, en tenant compte du temps de prière. Intéressez-vous à chacun des invités ; appréciez leurs interventions, ne les humiliez pas quelles que soient leurs réponses ou leurs questions. Lorsqu'un participant donne une réponse qui n'est pas juste, au lieu de brutalement lui rétorquer « C'EST FAUX ! », vous pourriez par exemple dire : « D'accord ! Mais il y a une

autre réponse», ou encore : « Pas tout à fait ; regardez bien le texte. » Si en revanche l'un de vos interlocuteurs a raison sur vous, reconnaissez-le humblement. Il vous respectera ; vous avancerez et gagnerez en estime. Terminez toujours vos cellules par des sujets de prière donnés par chaque personne présente, sans oublier de prier spécialement pour la famille qui vous reçoit.

VII) LES REPAS FRATERNELS OU AGAPES

Le repas fraternel est une activité spirituelle. Ce n'est pas seulement un moment de rencontre pour manger et se séparer. Le but doit être le resserrement des liens fraternels. C'est aussi pour édifier l'Église et évangéliser les amis et connaissances conviés à ce repas. Ces derniers verront la fraternité chrétienne qui n'existe pas chez les non-chrétiens. C'est pourquoi, avant de servir, il serait bien d'attendre que tout le monde soit là et faire précéder le repas d'une courte exhortation. Que la prière se fasse en présence des membres présents.

Si le service est libre, il est préférable d'éviter de fouiller dans la sauce à la recherche du plus gros morceau de viande. Pensez plutôt aux autres et soyez humblement serviteurs des autres. Considérez-les comme étant supérieurs à vous, comme Paul le recommande en Philippiens 2.3. C'est aussi un moment d'exhortation, d'encouragement, une occasion de prouver son amour pour les autres.

Par ailleurs, ne soyez pas trop exigeant. Appréciez le repas concocté par les sœurs avec beaucoup d'efforts. Même si ce n'est pas de votre goût, veillez surtout à ne pas critiquer leurs repas, que ce soit en leur présence ou en leur absence. Elles font de leur mieux. Généralement elles font toujours bien. Remerciez-les après le repas.

VIII) LES CLASSES DES MARIÉS

La classe des mariés est une activité très appréciée par les membres. Des fidèles des dénominations ont été sou-

vent gagnés à Christ par ces classes. En effet, les couples se rencontrent pour échanger et pour parler de choses qui concernent les mariés. Rien ne doit être tabou. Mais il faut surtout se garder d'en faire une sorte de tribunal populaire où les conjoints viennent étaler leurs problèmes conjugaux sur la place publique. Il doit y être abordé des thèmes d'ordre général. Des positions y peuvent être défendues ou rejetées. On peut aussi exposer une préoccupation récurrente dans le foyer sans toutefois citer nommément le conjoint ou le laisser deviner par des allusions d'une évidence flagrante. Les réactions de l'ensemble des participants amèneront le concerné à se ressaisir, à se remettre en cause et prendre de nouvelles résolutions sans se sentir indexé, humilié ou frustré.

IX) CLASSE DES CÉLIBATAIRES

Il est préférable que la plupart des enseignants des classes des célibataires soient des hommes mariés d'expérience ou des célibataires sérieux. Ces derniers sauront donner des conseils pour éviter de succomber aux tentations. Ces enseignements ne doivent pas porter sur des sujets qui pourraient exciter nos frères et sœurs célibataires. Au contraire, ils devraient :

- les amener à chercher patiemment un conjoint chrétien ;
- les instruire sur leur manière de s'habiller, de parler ou de se tenir avec des personnes du genre opposé s'ils les fréquentent régulièrement ;
- les amener à se confier à des frères et sœurs mûrs dans la foi, chaque fois qu'ils sont attirés ou approchés par quelqu'un.

X) LES DISTRIBUTIONS DE TRAITÉS

Les distributions de traités ne sont pas aussi faciles qu'on le pense. Car, dans la pratique de cette activité vous rencontrez plusieurs types de personnes :

- celles qui refuseront gentiment votre brochure ;

- celles qui vous injurieront copieusement sans y toucher ;
- celles qui l’accepteront avant de la déchirer quelques mètres plus loin ;
- celles qui vous remercieront sincèrement après l’avoir reçu et en feront bon usage ;
- celles qui la prendront pour la remettre à quelqu’un d’autre plus tard ;
- enfin celles qui l’accepteront pour la garder jusqu’à ce qu’un jour elles s’en souviennent et la lisent finalement.

Dans tous les cas, vous devez continuer votre travail. Prenez toutefois soin d’y inscrire au préalable le nom de l’Église, vos adresses postales et géographiques, numéro de téléphone (votre e-mail si vous en disposez). Proposez-leur de les rencontrer pour échanger plus amplement sur le sujet, après la lecture, s’ils le souhaitent. Très souvent vous pouvez aussi tomber sur des discussions religieuses auxquelles vous vous y inviterez. Pour marquer votre contribution à ce débat, il serait bien de laisser des brochures à chacun de vos interlocuteurs ou de chercher à les rencontrer un autre jour. Sur chaque brochure il y a un espace pouvant porter l’adresse du distributeur. C’est pour que cet espace soit utilisé. Une brochure donnée sans votre adresse ou celle de l’Église est une probable conversion pour une dénomination.

Il est important de toujours disposer de brochures lorsque vous voyagez ou lorsque vous faites vos courses. Des gens pourraient vous les demander, s’ils savent que vous êtes évangélistes ou chrétiens.

XI) LES VISITES DANS LES HÔPITAUX ET DANS LES PRISONS

Les malades et les prisonniers aussi ont besoin de beaucoup de visites et de prières. Ils ne sont pas encore morts mais juste retirés du monde pour une raison ou pour une autre. Vos visites et prières leur redonneront espoir. Et qui sait si certains

pourraient se convertir sincèrement, en proie à la solitude et aux souffrances sur le lit de l'hôpital ou dans les affres de la vie carcérale? Le Seigneur Jésus a dit en Matthieu 25.42s : «*J'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité...*» Visiter les malades et les prisonniers et prier pour eux est un ministère chrétien. Demandez au préalable la permission aux responsables des établissements hospitaliers et/ou pénitentiaires, et suivez strictement leurs consignes avant d'entrer dans les salles d'hospitalisation ou les cellules. Demandez-leur la permission de prier avec le malade ou l'incarcéré. Il n'est pas dans nos habitudes de crier pendant la prière, mais il n'est pas superflu de rappeler aux frères et sœurs de prier calmement. Une personne à la fois prie, sans crier. Que ce ne soit pas l'occasion de faire une délivrance, c'est-à-dire «chasser l'esprit de maladie de ce corps» ou demander à Dieu de le délivrer des délits qui l'ont conduit en prison. Priez humblement que le Seigneur guérisse le malade ou soutienne l'incarcéré. Compatissez à leurs peines. Vous n'avez pas non plus besoin de leur imposer la main. Certains malades ne supportent pas la présence de plusieurs personnes. C'est pourquoi vous ne devriez pas être plus de quatre personnes par groupe.

Dans beaucoup de pays, les prisonniers ont souvent besoin, en plus d'être écoutés et compris, de l'assistance en nourriture, en médicaments et en vêtements. Certains sont en prison par une erreur judiciaire, d'autres pour des délits.

Il peut arriver que des hôtes (malades ou prisonniers) aient besoin de confesser leurs péchés ou de vous faire des confidences. Écoutez-les, et que ce que vous entendrez demeure dans le secret de la confession.

Prenez soin à la fin de votre visite de vous laver les mains au savon ou à l'eau de javel avant de rentrer à la maison. Avant de quitter chaque malade, je vous conseillerais de lui laisser une brochure, par exemple «Êtes-vous malade?». Dans cette brochure, non seulement le plan du salut y est présenté, mais en plus, plusieurs des exhortations pourraient l'amener à réflé-

chir sur sa vie passée. À défaut, sélectionnez des traités qui présentent le plan du salut. Mentionnez sur chaque brochure le nom de l'Église, vos adresses et numéros de téléphone. Certains chercheront à vous joindre pour vous remercier ou pour en savoir plus sur le salut en Christ.

Aussi devrez-vous souvent vous attendre à ce que des malades vous tendent des ordonnances. Assistez-les si vous le pouvez. Sinon, ils devront alors se contenter de vos prières, avec l'idée qu'elles sont plus efficaces que les médicaments. Pour finir, il se pourrait qu'un malade ou un prisonnier demande à se faire baptiser. Informez-en au préalable les médecins traitants et ses parents ou le geôlier avant de chercher les moyens de l'amener aux eaux du baptême.

XII) LES VEILLÉES DES 31 DÉCEMBRE

Je n'apprécie franchement pas cette activité. En plus elle tend à devenir une coutume dans nos assemblées locales. Il semble que ces veillées ont pour objectif d'empêcher les fidèles d'aller boire de l'alcool ou se livrer à d'autres vices comme les non-chrétiens, qui prétendent ainsi «enterrer» l'année finissante avec tous ses déboires et infortunes. La veillée du 31 décembre est dès lors perçue comme l'occasion de réunir les fidèles dans une ambiance spirituelle plus saine pour aborder les premières heures du Nouvel An dans le recueillement.

Cette justification paraît assez sérieuse et intéressante, mais on remarque parfois que, la veillée prenant fin après les 12 coups de minuit, les fidèles désireux de se livrer à leurs (anciens?) penchants païens s'y adonnent aussitôt à cœur joie. Il y a aussi que le premier jour de l'an, le jour de la fête, beaucoup de ces chrétiens consomment des boissons fortes pour – selon eux – manifester leur joie et remercier le Seigneur de leur avoir accordé la grâce de voir cette nouvelle année. Il faut apparemment qu'on donne plus d'enseignement sur les dangers d'imiter les hommes mondains et qu'on ne se contente

pas de fournir simplement une occasion de se retrouver la veille du premier janvier.

Reconnaissons que le premier janvier n'a aucune valeur spirituelle pour le chrétien de la Bible. Les fidèles pourraient en revanche organiser des veillées de prière n'importe quel jour de l'année, soit en vue de soutenir une œuvre, des frères malades, des étudiants ou élèves en classes d'examen, soit pour passer du temps à nous édifier, à étudier la Bible. Les musulmans disent que « la prière vaut mieux que le sommeil ». Organisons donc des veillées par moment.

XIII) LES SORTIES DES ENFANTS

Les sorties des enfants ou les retraites des enfants sont méconnues de nos assemblées locales en Afrique. Nous avons découvert qu'elles sont beaucoup pratiquées en Europe, et certainement aux USA. Peut-être est-ce parce que nos assemblées africaines ne sont pas suffisamment mûres et organisées pour se soucier de nos enfants. Mais de toute évidence, la chose est telle que celles qui organisent des programmes sérieux pour les enfants sont très rares.

Que dit Proverbes 22.6 ? Nos enfants ont besoin d'une éducation suivie. Si nous ne les suivons pas en les livrant à eux-mêmes, ce sont la rue, les programmes télévisuels, leurs fréquentations et camarades d'école qui le feront à notre place. Et nous n'aurons qu'à nous en prendre à nous-mêmes. Ne perdons pas de vue que, parmi les critères d'éligibilité aux charges d'ancien et de diacre énumérés par l'apôtre Paul dans sa première Épître à Timothée, figure celui d'avoir des enfants « *tenus dans une parfaite soumission* » (1 Tim. 3.4). Vous vous imaginez à quel point il serait nuisible à la réputation d'un serviteur de Dieu d'avoir des enfants rebelles et immoraux !

Les pédiatres et les sociologues de l'enfance distinguent trois étapes dans la croissance des enfants : l'enfance (comprise entre 0 et 6 ans), la préadolescence (entre 7 et 12 ans) et l'adolescence (entre 13 et 18 ans). À cela s'ajoute le fait qu'ils sont

de genres différents ; les filles d'une part et les garçons d'autre part. Ces différents groupes n'ont pas les mêmes centres d'intérêts. Il nous faut donc être très vigilants pour veiller à leur donner une bonne éducation, car si nous n'y prenons garde, leur passage à l'âge adulte peut être mal négocié.

C'est pourquoi ces sorties, saines et spirituelles, doivent être organisées à leur intention. Ils y seront certes pour jouer, mais aussi pour étudier la Bible. Ils pourront y apprendre à honorer leurs parents, craindre Dieu et le servir. Nous devrions veiller à ce que de telles activités soient instaurées dans les programmes de nos assemblées pour le bonheur des enfants, des familles et de l'Église du Seigneur, qui ne s'en portera que mieux.

XIV) LES FORMATIONS À L'ÉVANGÉLISATION ET À LA PRÉDICATION

Paul dit en 2 Timothée 2.2 : *« Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. »* L'assemblée locale est la première « école de formation » pour les évangélistes et tous les autres leaders dans l'Église.

Vous pouvez inviter tous les frères et même certaines sœurs à suivre ces formations. Ces frères pourraient commencer par s'essayer à la prédication dans les cellules de prière ou les classes bibliques (ou pour les sœurs à la classe des femmes) lors des réunions en semaine, avant d'être programmés à prêcher les dimanches. Un premier essai le dimanche, jour de culte, pourrait les démoraliser, si les fidèles ne sont pas tolérants et n'apprécient pas leurs prédications ou les reprennent à la moindre erreur.

Vous pouvez en outre sortir évangéliser avec eux pour les exercer aussi à cette tâche. Mais il serait bon de ne le faire qu'avec une ou deux personnes à la fois en les laissant souvent faire le travail en présence de frères expérimentés qui peuvent intervenir par moment pour les tirer d'embarras.

Il est important de former des disciples, d'encourager chaque frère et sœur à rechercher l'aptitude à enseigner, et pourquoi pas, à établir des assemblées dans leurs villages ou dans une ville où ils passent leurs vacances. L'Église est appelée à grandir. Elle doit pouvoir compter sur tous les membres de l'assemblée.

XV) LES DONN AUX ORPHELINATS ET AUTRES ŒUVRES SOCIALES

Les orphelinats sont des institutions sociales destinées à élever des orphelins. Leurs besoins sont immenses et divers. Il est bon de visiter ces établissements afin de se faire une idée très claire de leurs besoins, et contribuer selon ses moyens à améliorer le quotidien des enfants qui y sont entretenus. Les pensionnaires de ces établissements sont généralement des enfants en bas âge d'origines diverses. Ce sont par conséquent des êtres vulnérables et innocents, constituant un très vaste champ de mission pour le ministère chrétien. C'est pourquoi c'est un devoir pour nous de penser à eux et de leur rendre visite régulièrement. Nous devons prier pour eux, comme s'ils étaient nos propres enfants. Jacques 1.27 dit : *« Voici ce que Dieu le Père considère comme la religion pure et authentique : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur souffrance. »*

Les Églises locales pourraient régulièrement leur faire des dons en nature et en espèce, organiser des repas avec les pensionnaires et en profiter pour éveiller leurs jeunes consciences à la nécessité de s'attacher très tôt au Seigneur. Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas recommandé ceci à ses disciples : *« Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes »* (Luc 14.13,14) ? Les sœurs de Soubré, une ville de la Côte d'Ivoire, ont beaucoup d'expérience dans ce domaine. Certaines d'entre elles vont chaque vendredi apporter de la nourriture aux orphelins de la ville, lavent leurs habits et leurs chambres, leur apprennent des chants et des histoires

bibliques. Les dimanches, tous ces enfants viennent au culte à l'Église du Christ.

XVI) LES PRÉDICATIONS À LA RADIO

La prédication à la radio est un puissant moyen de propagation de l'Évangile. Par les ondes, l'Évangile atteint les hameaux les plus reculés, parfois même des villages situés au-delà de nos frontières, lorsque cette radio a une assez grande puissance. Le problème avec cette activité est de pouvoir établir le contact avec les éventuels auditeurs afin d'approfondir les études et réussir à faire des convertis. Cela demande, certes, beaucoup de moyens mais est tout de même nécessaire, car il s'agit du salut des âmes. Et si nous finançons ces émissions, c'est bien pour en tirer du profit : des âmes qui obéissent à l'Évangile et qui demeurent fidèles. C'est pourquoi, un responsable de l'Église locale devrait pouvoir intervenir en direct pour communiquer avec les auditeurs, au moins une fois par an. Cela est aussi utile à apprécier l'audience de nos prédications sur les ondes.

XVII) LES SÉMINAIRES DES FEMMES

Ce sont des séminaires organisés et animés par les sœurs. Elles peuvent y inviter des frères pour traiter un thème ou choisir de donner toute la place aux sœurs. Les plus âgées ou les plus instruites y enseignent et aident alors les plus jeunes dans leur croissance spirituelle. Elles s'exhortent et s'édifient mutuellement, s'encouragent à être des épouses fidèles et soumises. Cela aide les jeunes sœurs nouvellement mariées à bien tenir leur foyer du moment qu'elles s'enrichissent des expériences des unes et des autres. Il y a, aussi, des enseignements utiles pour les femmes célibataires, les divorcées ou les veuves.

XVIII) LES CONCOURS ET JEUX BIBLIQUES

Les concours et jeux bibliques sont, certes, des distractions, mais ils contribuent à la connaissance de textes bibliques et à

la croissance spirituelle des membres. Les jeux peuvent porter sur des personnages, des livres ou des histoires bibliques. Toutes les questions doivent aussi s'inspirer de la Bible. On peut décider de récompenser les participants avec de la littérature chrétienne, des Bibles, des livrets de cantiques ou bien d'autres choses propres à affermir leur foi, si les moyens le permettent.

CONCLUSION

De toute évidence, on peut bien éviter l'inertie et la monotonie qui nuisent parfois à la croissance d'une Église locale. Notre propos a eu pour objectif de présenter un éventail de possibilités utiles à enrichir les activités au sein de l'Église. Celles-ci ont, en plus de la faculté d'intéresser les uns et les autres à la croissance de l'Église et de les y impliquer fortement, l'avantage de resserrer les liens de fraternité chrétienne.

Il conviendra à tout lecteur de choisir dans cette réflexion les activités susceptibles d'être menées en vue d'enrichir la vie spirituelle de son assemblée. La liberté lui est aussi laissée de les modifier et de les adapter à ses réalités quotidiennes ou de s'en inspirer. Le plus important pour nous est de voir grandir les fidèles dans la foi.

Éditions C.E.B.
4806 Trousdale Dr. — Nashville, TN 37220 États-Unis
www.editionsceb.com
Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

Q-113